

Le fils prodigue a pris du « Ventre »

Laurent Rogero s'installe plus de deux semaines à la Boîte à jouer.
Un retour aux sources en forme de bilan.



Laurent Rogero dans « Le Ventre de papa » : une histoire de quadra qui illustre le chemin parcouru par l'ex-jeune homme. PHOTO DR

D'abord, il y a l'anecdote : il y a seize ans, la Boîte à jouer prenait le risque de programmer un jeune inconnu qui sortait à peine du conservatoire de région. Il mettait en scène son premier spectacle, « Magie rouge » de Michel de Ghelderode. Talentueux, le jeune homme s'appelait Laurent Rogero.

Il devait revenir deux ans plus tard avec son premier texte (« Cet homme entre chien et loup »), coproduit avec le CDN de Lille, et déjà auréolé d'une esquisse de succès. Depuis, le responsable du Groupe Anamorphose n'avait pas remis les pieds sur l'une des petites scènes de la rue Lombard.

Universel et drôle

Une absence qui prendra fin à partir de mercredi, où l'ancien jeune homme pressé posera ses valises pour 17 jours avec « Le Ventre de papa ». De quoi mesurer la distance parcourue pour revenir ici, que le sujet même de ce neuvième spectacle écrit par Laurent Rogero souligne d'autant plus : la crise de la quarantaine de la génération née à l'aube des années 70, qui a grandi avec l'illusion que tout n'était que rêve et jeu. En se trouvant confronté à la paternité, c'est aussi la réalité qui s'abat sur son personnage, auteur de bande dessinée en panne d'inspiration.

Narcissique, ce « Ventre de papa » ? On pourrait le croire au simple énoncé du sujet mais l'habileté du papa-quadra Rogero est d'avoir su tirer le meilleur de ses préoccupations pour les rendre universelles. Et drôles. En utilisant parfaitement la vidéo comme support aux histoires qu'il s'invente ou aux pensées qui le tarabustent, Laurent Rogero, seul sur scène, très juste dans son jeu, tire le maximum de cette histoire. Et cela fait de cette toute récente création sa plus belle réussite depuis l'incontournable « Dom Juan » en 2003.

Du 1er au 18 décembre (du mercredi au samedi) à 21 heures à la Boîte à jouer, 50, rue Lombard à Bordeaux. 12 euros. 05 56 50 37 37 ou www.laboiteajouer.com Mercredi 15 décembre à 20 h 45 au Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan. 7, 12 et 15 euros. 05 56 89 98 23 ou www.t4saisons.com